

DIPLÔME NATIONAL DU BREVET

SESSION 2026

FRANÇAIS **Grammaire et compétences linguistiques** **Compréhension et compétences** **d'interprétation**

Série professionnelle

Durée de l'épreuve : 1 h 10

(Coefficient 2)

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Le sujet se compose de 5 pages numérotées de la page 1/5 à la page 5/5

Vous rendez votre copie après la dictée et veillez à conserver ce sujet en support pour l'épreuve de rédaction

Cette épreuve est notée sur 50 points

L'usage du dictionnaire et de la calculatrice est interdit.

A- TEXTE LITTERAIRE :

Depuis ses neuf ans, la narratrice nourrit une véritable passion pour la plongée sous-marine. C'est un pêcheur du nom d'Ignacio qui lui a transmis cette passion.

J'avais découvert que les pieuvres ont trois cœurs, et cela me semblait le signe des êtres sensibles. Leur sang est bleu, le cerveau le plus gros de tous les invertébrés. Certains affirment qu'elles changent de couleur dans leur sommeil, preuve de leur émotivité et de leur faculté à rêver. En Indonésie, on a vu des poulpes faire du surf sur des pentes sableuses, chevauchant une moitié de noix de coco. Dans une université de Nouvelle-Zélande, des poulpes éteignaient la lumière du laboratoire en envoyant, depuis leur aquarium, de puissants jets d'eau sur les ampoules (ils causèrent tant de courts-circuits que les chercheurs, exténués, se résolurent à les libérer dans l'océan).

Je finis par découvrir, avec stupéfaction, que le poulpe et la pieuvre désignaient un seul et même animal. Il n'y avait pas d'un côté les pieuvres-épouvante, de l'autre les poulpes rigolos surfant sur les côtes indonésiennes. Je savais qu'au large du Japon on avait observé un calmar pesant près de cinq mille kilos qui croisait¹ à deux mille mètres de profondeur, mais rien ne permettait d'affirmer qu'il fût un tueur professionnel.

Ma pieuvre m'apparut l'été de mes dix-huit ans. Je poursuivais un stage de plongée, au large de Marseille, avec une bande de fous furieux dont la curiosité et l'enthousiasme me rappelaient ceux d'Ignacio. Rien ne nous arrêtait : nous étions sous l'eau le matin, le midi et le soir, et la nuit, dans nos songes, nous arpentions encore des profondeurs.

C'était la fin de la plongée, j'étais juste sous la surface, me laissant dériver le long d'une paroi rocheuse en attendant de rejoindre le rivage. Il y eut comme un mouvement dans un trou, une ombre qui se déplaçait dans sa cachette. Je me suis approchée. Un bras couvert de ventouses s'est déroulé juste devant mon masque. Il se déployait avec grâce, on aurait dit qu'il me faisait signe. D'autres bras ont suivi, puis le corps tout entier, et une pieuvre minuscule, pas plus grande qu'une main, a surgi devant mes yeux. Je l'ai effleurée, du bout des doigts, en retenant mon souffle, puis, comme elle semblait apprécier, je me suis mise à la caresser franchement, grattant sa tête comme celle d'un petit chat. Ses yeux étaient doux et profonds. Elle a fait alors cette chose insensée : elle s'est approchée encore, a exploré ma combinaison de ses ventouses, avant de se poser, ramassée sur elle-même, au milieu de ma poitrine. Ensuite, elle n'a plus bougé. Nous sommes restées ainsi, bercées par la houle², sous le soleil qui chauffait la surface, nos quatre cœurs battant à l'unisson. Ma bouteille d'air comprimé était presque vide, alors j'ai détaché ses ventouses, les unes après les autres. La séparation ne fut pas facile, ni pour elle, ni pour moi. Elle finit par lâcher prise, avant de se déployer à la façon d'une étoile, ou d'un parachute, passant du brun foncé au blanc le plus pâle. Ses yeux mélancoliques étaient toujours plongés dans les

¹ Croisait : allait et venait dans un même endroit

² Houle : Mouvement de la mer

miens. Dans mon détendeur³, je dis : « je te baptise Ignacio. » Sa tête vint frôler mon masque, c'était presque un baiser.

40 Enfin, elle replia ses bras sous elle, enfla comme on pousse un soupir puis se propulsa vers le fond et disparut dans le bleu.

« La Pieuvre » de Monica Sabolo, *À nous la terre !*, 2021

³ Détendeur : mécanisme qui permet au plongeur de respirer l'air contenu dans sa bouteille de plongée

B- IMAGE



Document : Gravure parue dans *Le Petit Journal* le 16 Juin 1902

TRAVAIL SUR LE TEXTE LITTÉRAIRE ET SUR L'IMAGE (1H10 – 50 POINTS)

La maîtrise de la langue est évaluée dans l'ensemble de l'épreuve.

COMPRÉHENSION ET COMPÉTENCES D'INTERPRÉTATION (32 POINTS)

1. Quelle expérience vécue par la narratrice est racontée dans ce texte ? (4 points)

2. Lignes 1 à 14

a) Relevez trois caractéristiques physiques des pieuvres. (3 points)

b) Selon la narratrice, les pieuvres et les poulpes sont-ils des animaux surprenants ? Vous développerez votre réponse en relevant trois extraits du texte. (4 points)

3. Lignes 15 à 40

Après avoir relu attentivement ce passage, vous décrirez les différentes étapes de la rencontre entre la narratrice et la pieuvre. Vous développerez votre réponse en vous appuyant sur au moins quatre éléments précis du texte. (5 points)

4. Lignes 34-35 :

« Elle finit par lâcher prise, avant de se déployer à la façon d'une étoile, ou d'un parachute. »

a) Expliquez le sens de la phrase ci-dessus. (3 points)

b) Nommez la figure de style utilisée dans la phrase ci-dessus. (2 points)

5. Selon vous, la rencontre avec la pieuvre permet-elle de confirmer les connaissances scientifiques de la narratrice ? Vous développerez votre réponse en la justifiant avec l'ensemble du texte. (5 points)

Texte et image

6. Selon vous, cette image pourrait-elle illustrer le texte ? Vous justifierez votre réponse en vous appuyant sur trois éléments précis. (6 points)

GRAMMAIRE ET COMPÉTENCES LINGUISTIQUES (18 POINTS)

7.

a) Comment est construit le mot « franchement » (**ligne 27**) ? (2 points)

b) Quelle est la classe grammaticale (ou nature) du mot « franchement » (**ligne 27**) ? (2 points)

8.« Ses yeux mélancoliques étaient toujours plongés dans les miens ».
Justifiez la terminaison du mot souligné. (2 points)

9.« Il y eut comme un mouvement dans un trou ».
Quelle est la fonction du groupe nominal souligné ? (2 points)

10. Réécriture

Les erreurs de pure copie ne portant pas sur les formes à modifier sont prises en compte dans l'évaluation selon un barème spécifique.

a) *Rien ne nous arrêta : nous étions sous l'eau le matin, le midi et le soir, et la nuit, dans nos songes.*

Réécrivez le passage ci-dessus en remplaçant « nous » par la première personne du singulier. Procédez à toutes les modifications nécessaires. (4 points)

b) *Sa tête vint frôler mon masque, c'était presque un baiser. Enfin, elle replia ses bras sous elle, enfla, puis se propulsa vers le fond et disparut dans le bleu.*

Réécrivez le passage ci-dessus en conjuguant les verbes au présent de l'indicatif. (6 points)